

MANUELA GAY-CROSIER

Ecrivain et patronne de chambres d'hôtes aux Jeurs

Naissance.

1963

Diplôme
l'École
de com



L'écriture comme un

UN DEUXIÈME LIVRE Pour ne pas enchaîner de trop court cette follette chevrette de la littérature, l'écriture est sans doute le meilleur moyen. Manuela Gay-Crosier l'a bien compris et prend un plaisir évident à laisser voyager son esprit et sa plume. Loin des frontières et des carcans d'une vie ordinaire...

MARCEL GAY

Pour réussir son existence, il faut au moins avoir donné vie à un enfant, planté un arbre et écrit un livre. Il me manquait le livre pour boucler la boucle.» Manuela Gay-Crosier osait cette déclaration lors de la publication de son premier roman, «Au-delà des frontières», en février 2014. Une année plus tard, elle récidive avec la sortie de «Welanté», une histoire sur la difficile cohabitation entre les natifs d'Amérique et les colons venus d'Europe.

Les Jeurs

Sur la commune de Trient se cache dans un écrin les Jeurs. Un petit bijou de hameau situé sur une terrasse glacière à mi-chemin entre Martigny et Chamonix. C'est dans ce décor sauvage et loin de la cohue que Manuela Gay-Crosier laisse libre cours à son besoin d'écriture. A quelques battements d'ailes du massif du Mont-Blanc, elle peut prendre de la hauteur pour s'en aller tutoyer les étoiles et coucher sur le papier ses histoires inspirées de faits réels ou nées de son imagination fertile. Rencontre avec un écrivain heureux qui pense déjà à un prochain voyage littéraire...

Vous avez hésité longtemps avant d'écrire votre premier livre, et voilà déjà un deuxième... l'appétit vient en mangeant?

On peut dire comme ça, et j'ai

toujours eu beaucoup d'appétit! Il y a des sujets qui me touchent plus que d'autres. J'aime l'histoire dans l'Histoire. Derrière les dates et les grands faits historiques se cachent la vie des petites gens, ceux qui n'ont pas forcément changé le cours des choses mais qui sont pris dans la tourmente.

Dans la petite biographie vous concernant, on découvre un parcours atypique: études de commerce, employée de banque et une licence en lettres à l'aube de vos 50 ans...

J'avais toujours regretté de n'avoir pas continué les études étant jeune. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et comme je suis riche de temps (ce qui est un luxe suprême de nos jours, je l'admets), j'ai décidé de relever le défi et de concrétiser mes rêves. Je voulais surtout me prouver que j'en étais capable. Le

métier de maman est merveilleux, on donne beaucoup de soi, mais j'ai laissé couler les années sans avoir un autre but. Une fois les enfants hors du nid, il me fallait retrouver un objectif.

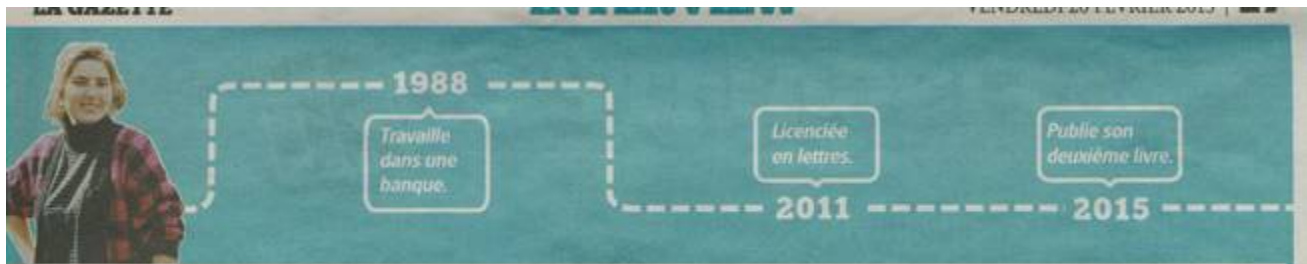
Vous êtes fascinée par «Jane Eyre» de Charlotte Brontë! Pouvez-vous éclairer ma lanterne et celle sans doute de certains lecteurs?

Charlotte Brontë est l'aînée d'une fratrie composée de génies de la littérature anglaise du XIX^e siècle. Sa sœur, Emily, est l'auteur des «Hauts de Hurlevent» dont vous avez certainement entendu parler. J'ai découvert à



MANUELA GAY-CROSIER publie un deuxième livre, «Welanté» qui parle de la difficile cohabitation entre les peuples.





eau...

l'âge de 12 ans «Jane Eyre», l'œuvre majeure, du moins la plus connue de Charlotte et ç'a été un choc pour moi. Je ne saurais pas expliquer mes sentiments d'alors, mais quand je l'ai relu adulte, j'ai su que ce livre était mon livre-lumière. Je ne sais plus quel auteur a fait, de cette idée de livre-lumière, un roman. Chacun d'entre nous aurait un livre qui l'a marqué particulièrement et qui l'accompagne toute sa vie et le mien est «Jane Eyre». J'ai tout de suite aimé l'histoire de cette orpheline au fort caractère, combative, indépendante, qui lutte toute sa vie pour garder ses propres valeurs malgré les écueils qui se dresseront sur sa route. Sa force de caractère m'a toujours fascinée, peut-être parce que j'aspire à lui ressembler. C'est l'histoire d'une époque où la femme, selon la couche de la société à laquelle elle appartient, se voit devoir faire face aux préjugés et aux médisances.

Jetons un œil dans le rétroviseur pour revenir sur la sortie de «Au-delà des frontières». Que racontez-vous dans ce livre?

L'histoire de gens simples, pris dans la tour-



«Welântë»



Sur fond de guerre de Conquête (1754-1763) et de rébellion des Amérindiens (Révolte de Pontiac, 1763-1766), une idylle naît entre une jeune Amish et un des indiens Lenape qui l'a enlevée aux siens. Ce dernier, sombre et d'humeur changeante, garde en lui une blessure profonde. La guerre, les différences de culture, le poids des traditions, les serments faits à d'autres en d'autres temps, de nombreux obstacles se mettront sur leur chemin. Pourront-ils laisser libre cours à leur passion?

Une histoire sur la difficile cohabitation entre les natifs d'Amérique et les colons venus d'Europe. Au milieu des passions déchaînées se trouve un peuple hors du temps et des contingences politiques et sociales.

Au-delà des frontières

Durant la Seconde Guerre mondiale, au moment de la tentative d'invasion du Royaume-Uni par Hitler, Richard, officier pilote de la Luftwaffe, ne supporte pas l'idée de bombardier le pays qui l'a vu naître, et décide de déserteur ou de se laisser mourir en confiant sa vie au destin.

Son avion touché, blessé, il est recueilli dans une ferme de l'Essex. Durant les semaines que dure sa convalescence, il apprend à connaître les habitants et s'éprend de la propriétaire de l'exploitation. La jeune femme, ne connaissant rien du passé de son protégé, partage ses sentiments. C'est le début d'une idylle. Jusqu'à ce que le destin décide de séparer les amants.



mente de la Grande Guerre et qui démontrent que l'amour est toujours plus fort. Quand j'étais plus jeune, je trouvais l'histoire à l'école rébarbative, mais c'est parce que l'on étudiait principalement les guerres, les grands personnages, il fallait connaître les dates par cœur. Maintenant l'histoire me fascine parce que derrière tous ces faits illustres se cachent des gens qui ont vécu, ont souffert, ont aimé... je ne vois plus seulement des dates mais des êtres et des sentiments.

Et aujourd'hui «Welântë» nous parle de la guerre?...

Plutôt de la difficile cohabitation entre les peuples. Il y a les opprimés et les oppresseurs et au milieu de tout ça, il y a aussi les Amish qui «vivent dans ce monde mais ne sont pas de ce monde», selon leurs propres paroles. Ils m'ont toujours fascinée et j'avais envie de me plonger dans leur univers. Les Amérindiens qui ont été grugés des terres ancestrales se sont rebiffés à maintes occasions pour faire entendre leurs droits. La guerre était inévitable. On retrouve à nouveau des gens

pris dans le tumulte des conflits d'intérêts entre nations.

Enfin, pouvez-vous nous toucher un mot sur un éventuel prochain livre?...

Je viens de terminer un roman, toujours une histoire d'amour, bien sûr, dont l'intrigue se déroulera à Martigny à la fin du Moyen Age, lorsque la Savoie gouvernait notre région. Je suis toujours dans la romance historique, c'est-à-dire que je pioche dans les livres d'histoire des événements réels et je mets en scène des personnages fictifs qui évoluent au milieu de tout ça. Le château de la Bâtiar m'a inspirée. J'ai passé mes jours de congé, étant enfant, à m'amuser là-haut et à chercher le fameux passage secret dont on parlait à l'époque. Et qui n'a jamais existé selon Philippe Farquet (1883-1945). Je suis tombée sur un petit trésor d'informations qu'est le livre écrit par ce grand monsieur, alias Alpinus, passionné d'histoire de sa région et excellent botaniste. J'ai été époustoufflée par toutes les données qu'il a collectées en étudiant les archives de Martigny. J'ai eu un coup de cœur pour son tra-

vail fabuleux, si bien qu'un jour je suis allée au cimetière pour lui rendre un petit hommage mais malheureusement, grosse déception, je n'ai pas trouvé sa tombe.

Mis à part l'écriture, comment peut-on occuper ses journées dans un coin aussi retransché?... Sans magasin ni bistrot, le temps doit paraître long?...

Pas du tout. Nous avons développé un petit commerce de chambres d'hôtes et d'appartements de vacances depuis une quinzaine d'années. J'ai arrêté de travailler pour me consacrer à mes enfants et pendant ce temps ma passion de la littérature m'a poussée à créer une bibliothèque qui est devenue la bibliothèque communale (qui aura 19 ans cette année). Depuis une quinzaine d'années également, nous tenons une petite buvette de montagne, ouverte l'été, pour les gens qui ont des chalets et les touristes de passage. Ce petit espace culturel est devenu un lieu de rencontre apprécié durant l'été.

Les livres de Manuela Gay-Crosier se trouvent dans toutes les librairies. www.editions-baudelaire.com